



La culture : ce qui nous unit et nous distingue

Avis sur le projet de Politique de développement culturel de Montréal

Présenté à la Commission sur la culture, le patrimoine et les sports

Novembre 2024



UQÀM

Table des matières

Préambule	3
Introduction	5
Recommandations	7
1. Intégrer les universités montréalaises comme partenaires clés de la vitalité culturelle de la métropole et renforcer les collaborations	7
2. Soutenir la relève artistique et favoriser les pratiques émergentes, l'expérimentation et l'exploration	8
3. Renforcer le positionnement artistique et culturel de Montréal sur le plan international	9
4. Déployer un plan de mise en œuvre et en assurer le suivi par l'instance de gouvernance proposée dans le projet de Politique	10
Conclusion	12
Annexe	13

Préambule

L'apport de l'UQAM en culture

L'Université du Québec à Montréal (UQAM) est une figure marquante et incontournable de la vitalité culturelle de Montréal. De grandes personnalités créatrices et artistiques y ont reçu leur formation et obtenu leur diplôme. Elle participe activement à faire connaître et rayonner les arts, la culture et le patrimoine comme vecteurs de citoyenneté et de bien-être collectif, et à en éclairer les différents enjeux.

La création, la médiation et la diffusion des savoirs et de la culture font partie de la mission de l'UQAM depuis sa fondation en 1969, sur les bases notamment de l'École des beaux-arts de Montréal, l'un des quatre établissements constitutifs de l'Université. Pionnière à plusieurs égards, l'UQAM a établi dès ses débuts la création comme activité universitaire essentielle, au même titre que la formation, la recherche et le service à la collectivité.

L'Université s'illustre tant dans les disciplines des arts vivants, des arts visuels, de la muséologie, que de la médiation et de la production. Plus grand pôle de formation au Canada dans le domaine des arts, l'UQAM regroupe un nombre impressionnant de programmes dans ces disciplines : action culturelle, arts visuels et médiatiques, cinéma, danse, design de l'environnement et design graphique, histoire de l'art, littérature, médias interactifs, mode, muséologie, musique, stratégie de production culturelle et médiatique, télévision et théâtre. Le personnel enseignant est constitué de professeures et de professeurs ainsi que de personnes chargées de cours dont plusieurs sont également des créatrices et créateurs reconnus et des membres actifs du milieu culturel.

Ces influences réciproques constituent un réseau unique de collaborations et d'innovations. L'apport de l'UQAM à l'éveil aux arts et à la culture en milieu scolaire est également significative, alors qu'elle offre des concentrations en enseignement aux niveaux primaire et secondaire en art dramatique, en arts visuels et médiatiques, en danse et en musique.

Sur le plan de la recherche, l'Université compte plusieurs chaires et centres dédiés aux arts et à la culture, dont le réseau international Hexagram, qui se consacre à la recherche et à la création en arts médiatiques, design, technologie et culture numérique; l'Institut du patrimoine; le Centre de recherche interuniversitaire sur la littérature et la culture québécoises; la Chaire de recherche du Canada en histoire culturelle et pratiques non dominantes; la Chaire de recherche en design pour la cybersanté mentale; ou la Chaire de recherche en études et pratiques curatoriales.

En outre, l'École de mode, l'École des médias et l'École de design, en particulier, mettent la recherche-crédation au service d'expériences uniques accessibles au grand public, par exemple dans le cadre d'expositions et d'installations liées aux projets étudiants de fin d'année.

En matière de diffusion, l'UQAM abrite notamment le Centre de design et la Galerie de l'UQAM, dont plusieurs expositions bénéficient d'un rayonnement international. Le Centre Pierre-Péladeau est largement sollicité par des compagnies de production pour la qualité des installations et de l'acoustique de sa salle Pierre-Mercure. Il abrite des organismes culturels dont la Société de musique contemporaine du Québec. Le Cœur des sciences de l'UQAM est un lieu unique de rencontres entre scientifiques, artistes et grand public autour de conférences, débats, spectacles, balades urbaines et ateliers qui visent à enrichir la culture scientifique des Montréalaises et Montréalais de tous les âges.

Par ailleurs, les espaces extérieurs du campus servent également de lieux de diffusion privilégiés, notamment au bénéfice de la relève, grâce aux surfaces de projection du pavillon Président-Kennedy – vitrine exceptionnelle en plein centre-ville – et du pavillon de Design, et aux places publiques.

Enfin, l'UQAM a constitué un solide réseau de partenaires avec qui elle réalise chaque année de nombreuses activités de diffusion culturelle et artistique, notamment le Partenariat du Quartier des spectacles, Bibliothèque et Archives nationales du Québec, la Maison Théâtre, Montréal complètement cirque, Mutek, le Réseau intercollégial des activités socioculturelles du Québec (RIASQ), la Place des Arts, la Société des arts technologiques, la Société de transport de Montréal (STM) ainsi que plusieurs théâtres montréalais.



Photo : Nathalie St-Pierre, UQAM

Introduction

L'UQAM répond avec empressement et grand intérêt à l'appel de la Commission sur la culture, le patrimoine et les sports de la Ville de Montréal à commenter le projet de Politique de développement culturel de Montréal.

D'emblée, l'UQAM souscrit à la volonté de la Ville de Montréal de renforcer le rôle de la culture comme levier majeur de développement et de rayonnement de la métropole. Elle partage le principal constat issu des consultations préalables au dépôt du projet de Politique, selon lequel « la culture a le pouvoir d'améliorer la qualité de vie et de jouer un rôle majeur dans la résilience individuelle et collective ».¹

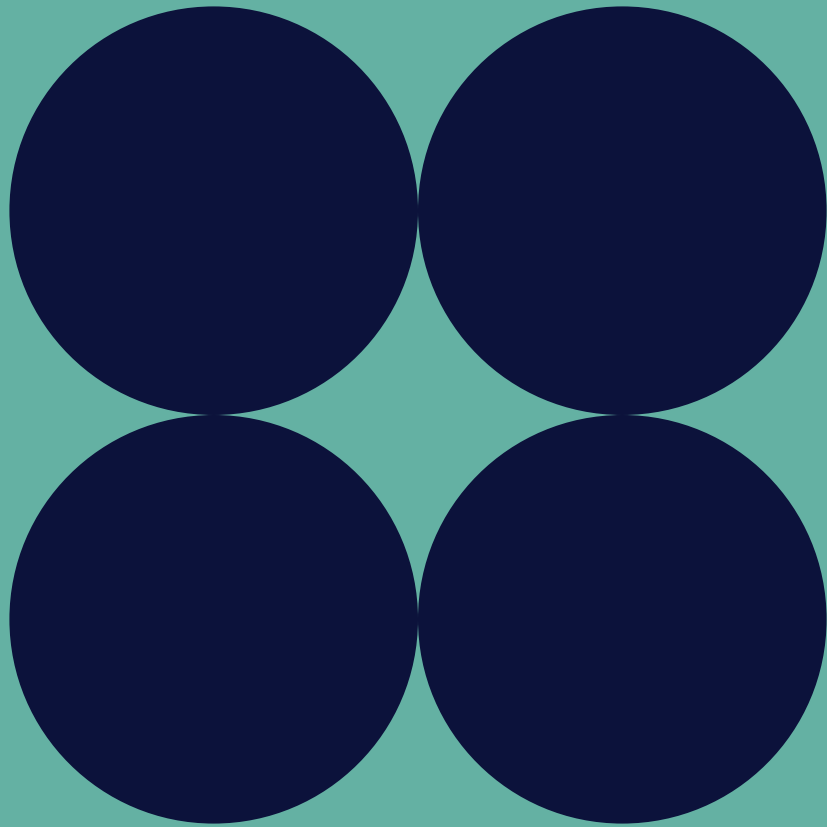
L'UQAM adhère aux cinq grands principes directeurs du projet de Politique ainsi qu'aux quatre orientations autour desquelles s'articule le document. Elle propose dans cet avis quatre recommandations en vue d'enrichir les perspectives du projet de Politique et d'en favoriser la réalisation.

Parmi les éléments porteurs du projet de Politique, l'UQAM salue l'accent placé sur le réseau des Maisons de la culture et celui des bibliothèques pour favoriser l'appropriation citoyenne et faire revivre le sentiment d'appartenance dans les quartiers. Le projet Métamorphose mené par l'Université en vue de transformer sa bibliothèque centrale poursuit d'ailleurs un objectif citoyen, celui de faire de cet espace un véritable milieu de vie, d'études et de socialisation non seulement pour la communauté universitaire, mais également pour les personnes qui fréquentent le Quartier latin.

L'Université salue aussi l'inclusion dans le document de préoccupations propres au Quartier latin et à la vision apprenante, où l'on favorise l'apprentissage tout au long de la vie par l'éducation et la culture, ainsi que la volonté de renforcer la valorisation du patrimoine à Montréal et de soutenir la vitalité du français.

Enfin, il faut souligner la volonté de la Ville de Montréal d'être un diffuseur exemplaire. Rémunérer adéquatement les artistes et les artisans, qui sont à la base de tout développement culturel, semble une évidence, mais celle-ci peut être sujette à des remises en cause dans un contexte de raréfaction des ressources financières et humaines. Avant même de lancer de nouvelles initiatives, l'augmentation des budgets pour répondre aux normes professionnelles et valoriser notamment la scène émergente constitue un engagement incontournable face à la communauté artistique.

¹ Projet de Politique de développement culturel de Montréal, Ville de Montréal, 2024, p. 10.



Recommandations

L'UQAM constate que les actions qui découlent des objectifs proposés pour chacune des quatre orientations du projet de Politique demeurent peu articulées et ne sont pas encadrées par un plan d'action structurant. Elle soumet quatre recommandations : les trois premières portent sur des dimensions absentes du document ou peu développées, et la dernière sur la mise en œuvre de la future Politique.

1. Intégrer les universités montréalaises comme partenaires clés de la vitalité culturelle de la métropole et renforcer les collaborations

En vertu même du principe de transversalité et de concertation promu par la Ville de Montréal dans son projet de Politique, les universités doivent être considérées à titre de partenaires clés. La métropole est prisée à travers le monde pour la qualité de ses établissements universitaires. Le classement 2025 de *QS Student Cities* a d'ailleurs nommé Montréal première ville universitaire des Amériques.

Outre la place prépondérante qu'elles occupent et leur rôle actif à Montréal, les universités constituent des réservoirs d'expertise riche et diversifiée. L'UQAM réitère l'importance de mettre à profit les expertises universitaires. L'approche selon laquelle les professeurs et professeurs ainsi que les personnes chargées de cours sont sollicités pour alimenter la réflexion et la planification de documents maîtres doit être renforcée, tant en amont qu'une fois les politiques adoptées.

Comme on l'a souligné dans le préambule, l'UQAM se démarque par sa contribution unique en matière de formation, de recherche et création, de médiation et de diffusion artistiques et culturelles. Outre les contributions déjà citées, elle détient une expertise en matière de coconstruction des savoirs, de soutien aux initiatives citoyennes et de collaboration avec les milieux, notamment à travers son Service aux collectivités et son Service des partenariats et du soutien à l'innovation.

Inclure la culture scientifique dans la future Politique

Par ailleurs, l'UQAM remarque que la culture scientifique, développée notamment dans le cadre d'initiatives universitaires, n'est pas abordée explicitement dans le projet de Politique. Or, dans un contexte où la désinformation prolifère, où l'omniprésence du numérique contribue à brouiller les frontières entre réalité et mondes imaginés, la science et la formation de l'esprit critique constituent des remparts qu'il faut renforcer.

Parmi les exemples de cette alliance entre science et culture, le maillage entre scientifiques et artistes représente un puissant moyen pour aborder des enjeux majeurs de société. En plus des formidables actifs de la Ville de Montréal à cet égard, notamment Espace pour la vie, le Cœur des sciences de l'UQAM assume un rôle clé en la matière.

Il importe de poser la culture scientifique comme dimension inhérente de la culture, et d'inclure dans la future Politique un énoncé spécifique et des actions à l'égard de son renforcement, et ce, dès le plus jeune âge, suivant les valeurs d'une société apprenante.



Photo : Frédérique Ménard-Aubin

En outre, les universités sont un levier du développement de publics, d'abord par leur communauté constituée de jeunes adultes, ensuite par le public scolaire qu'elles rejoignent dans certains programmes de formation. Comme souligné précédemment, l'UQAM offre quatre programmes en enseignement des arts aux niveaux primaire et secondaire : art dramatique, arts visuels et médiatiques, danse et musique. Elle est donc une alliée de taille pour éveiller l'intérêt et le goût pour la culture, et encourager les sorties culturelles dès le plus jeune âge. L'École supérieure de théâtre de l'UQAM est par ailleurs partenaire de la Maison Théâtre, lieu par excellence du théâtre jeune public à Montréal. L'Université offre aussi au grand public des cours d'introduction aux pratiques artistiques, par l'entremise notamment de son École préparatoire de musique ou de ses Cours du samedi en arts visuels.

De surcroît, les universités francophones de Montréal forment un exceptionnel bassin de francisation et de valorisation de la langue française, notamment en accueillant chaque année des milliers d'étudiantes et d'étudiants internationaux. À cet égard également, l'UQAM enjoint la Ville de Montréal à reconnaître leur contribution et à renforcer les ponts avec le milieu universitaire de la métropole.



Photo : Nathalie St-Pierre, UQAM

L'UQAM note avec grand intérêt l'importance accordée à la revitalisation du Quartier latin comme vitrine de la francophonie et comme Quartier apprenant. L'Université en fait elle-même une priorité institutionnelle et a amorcé un plan d'action en ce sens, qu'elle souhaite mener dans le prolongement des orientations de la Ville de Montréal.

2. Soutenir la relève artistique et favoriser les pratiques émergentes, l'expérimentation et l'exploration

Le projet de Politique demeure peu explicite en matière de soutien de la relève et des pratiques émergentes dans le secteur des arts, de la culture et de la créativité numérique, de même que de formation de nouveaux publics. Or, à cet égard, les établissements universitaires et le réseau collégial exercent une influence majeure qu'il convient d'intégrer à l'écosystème de la Ville de Montréal.

Avec l'appui du Partenariat du Quartier des spectacles, l'UQAM a positionné le Quartier latin comme espace de diffusion et, surtout, comme lieu d'expérimentation et de développement des pratiques artistiques dans l'espace public. Qu'il s'agisse de la réalisation de concepts imaginés dans les salles de cours ou encore de prestations lors de rendez-vous culturels, tels que la Nuit blanche, la rentrée universitaire ou des projets de créativité numérique, l'UQAM et son campus accueillent un nombre impressionnant d'initiatives menées le plus souvent en collaboration avec différents acteurs et actrices du milieu culturel. Le déploiement du talent étudiant offre ainsi souvent un premier contact avec l'art et la créativité accessibles en plein cœur de la ville, incluant dans le métro, à la station Berri-UQAM.

Par ailleurs, en matière de créativité numérique, l'UQAM tient à souligner que la Ville de Montréal doit prévoir en amont les infrastructures et les lieux de diffusion nécessaires au déploiement de ces projets.

Le concept de Quartier apprenant proposé par l'UQAM, en collaboration étroite avec Bibliothèque et archives nationales du Québec en particulier, est inspirée du modèle des villes apprenantes de l'UNESCO. Dans le droit fil des principes qui sous-tendent le projet de Politique de développement culturel, le Quartier apprenant promeut et favorise l'apprentissage tout au long de la vie chez les citoyennes et citoyens.

Cette mixité entre expérimentation étudiante, métissage des pratiques artistiques et participation citoyenne doit être soutenue et renforcée. La facilitation des usages dans l'espace public et l'amélioration de la qualité de

l'aménagement urbain et du cadre bâti en sont des conditions de succès. L'UQAM salue d'ailleurs la bonification des abords de son campus et souhaite que la Ville de Montréal poursuive dans cette direction pour le Quartier latin, au même titre que la place des Festivals et l'esplanade Tranquille constituent des lieux d'exception accueillants et accessibles.

Non seulement ces espaces constituent-ils un formidable creuset d'innovation et de créativité, mais les prestations qui s'y déroulent permettent de soutenir la formation de la relève. Plusieurs talents – devenus aujourd'hui des professionnelles et professionnels aguerris – y ont connu une première expérience de représentation publique.

Ce positionnement de Montréal comme laboratoire d'expérimentation artistique offre un potentiel d'attractivité touristique, comme on peut l'observer dans certaines métropoles où des festivals et des espaces urbains mettant en valeur l'art émergent et la créativité sont très prisés du grand public.



Photo : Nathalie St-Pierre, UQAM

3. Renforcer le positionnement artistique et culturel de Montréal sur le plan international

L'attractivité du centre-ville représente sans conteste une dimension majeure de la vitalité culturelle de Montréal et de son rayonnement à l'international. Tant l'importance et la diversité des équipements qu'on y trouve que la vitalité des festivals qui s'y déroulent – une composante essentielle de l'écosystème culturel montréalais – concourent à faire du centre-ville un pôle de rayonnement aux échelles nationale et internationale. L'UQAM participe d'ailleurs à ce rayonnement à titre de partenaire de plusieurs festivals et soutient l'importance d'appuyer ces manifestations culturelles.

Tout en adhérant pleinement à la vision formulée dans le projet de Politique, l'UQAM insiste sur l'importance d'accentuer la portée internationale de Montréal comme métropole culturelle à travers son centre-ville.

De fait, les artistes et l'ensemble des partenaires du milieu créatif constituent un vecteur important de rayonnement pour la métropole à l'échelle internationale. À sa mesure, la Ville doit mettre en place des actions concrètes en ce sens. L'UQAM accueille ainsi avec enthousiasme l'intention de la Ville de Montréal d'appuyer la tenue d'événements d'envergure dans l'espace public, de concert avec Tourisme Montréal et le Partenariat du Quartier des spectacles.

Ce rayonnement culturel s'exprime par d'autres voies qu'il importe d'appuyer. Mentionnons notamment la mission de Montréal International et le volet international du PQDS qui font voyager le talent d'ici à l'étranger.



Photo : Nathalie St-Pierre, UQAM

La présence dans d'autres grandes métropoles d'installations participatives destinées aux espaces publics contribue à faire rayonner Montréal. Comme Ville UNESCO de design, la métropole doit appuyer la réalisation de projets exemplaires et le maintien d'un lien continu avec les partenaires dans le domaine, dont l'École de design de l'UQAM, qui célèbre cette année son 50^e anniversaire.

L'Université réitère ici aussi l'importance de valoriser le caractère émergent et expérimental des réalisations et des productions comme facteur de différenciation et d'attractivité sur le plan international. La force d'une ville universitaire se manifeste notamment par cette effervescence, cette rencontre d'idées et ces nouvelles pratiques. Plusieurs villes à travers le monde valorisent cette approche, mais peu d'entre elles ont une identité francophone, ce qui est en soi un marqueur distinctif et un atout à accentuer pour Montréal.



Photo : Nathalie St-Pierre, UQAM

4. Déployer un plan de mise en œuvre et en assurer le suivi par l'instance de gouvernance proposée dans le projet de Politique

La mise sur pied d'une instance regroupant en particulier les grands partenaires culturels, économiques et touristiques ainsi que les paliers de gouvernement concernés apparaît comme une initiative incontournable. La mise en œuvre de la Politique culturelle peut difficilement incomber aux seules instances municipales, même si le leadership de la Ville représente une condition essentielle de son succès.

Une autre de ces conditions est la mise en œuvre d'un plan d'action comportant des actions précises, une stratégie de déploiement définie et un budget conséquent. L'accroissement et la diversification des sources de financement devraient d'ailleurs constituer une priorité de ce plan, appelé à être partagé par les parties prenantes de l'écosystème culturel montréalais.

L'UQAM propose que l'instance de gouvernance soit appuyée par un groupe de veille et de réflexion prospective, responsable de détecter et d'analyser en continu les facteurs d'évolution de l'environnement culturel et d'anticiper leurs effets sur les organisations et la Politique culturelle qui sera mise en place. Grâce à ses expertises reconnues, l'Université pourrait jouer un rôle clé dans l'animation de ce groupe, apportant une perspective unique et innovante en vue d'orienter les actions futures.

Enfin, le mandat de la nouvelle instance de gouvernance proposée par le projet de Politique devrait comprendre le suivi et l'évaluation de la Politique, et assurément inclure une personne représentante des universités montréalaises.



Conclusion

La culture est une partie constituante de l'identité de Montréal. Elle participe activement à la qualité de vie et à la santé globale de la population ainsi qu'au rayonnement de la métropole à travers le monde. Son essor repose toutefois sur des bases qui demeurent fragiles, en particulier en matière de reconnaissance et de financement.

Sur le plan de la reconnaissance, la Ville de Montréal pourrait envisager, par exemple, un projet toponymique pour que davantage de places, de rues et de parcs portent le nom d'artistes et de créatrices et créateurs québécois. Ceci pourrait être considéré pour le Quartier latin, afin de mieux faire connaître ce quartier unique connecté à l'histoire de Montréal et du Québec. Sur le plan du financement, il est grand temps de considérer la culture comme un investissement aux multiples et fructueux dividendes.

Le projet de Politique de développement culturel proposé par la Ville de Montréal constitue un plaidoyer pour un accès élargi aux arts et aux différentes manifestations culturelles, dans et hors les lieux qui lui sont consacrés. Il contribue également à renforcer la fonction citoyenne rassembleuse de la culture. Il importe toutefois que la future Politique sur lequel il débouchera comporte des actions claires, ambitieuses et concrètes.

L'UQAM souscrit pleinement au rôle de la culture comme vecteur de démocratisation au sein de la société. Il s'agit plus que jamais d'un rôle crucial, que ne peut assumer seul le Service de la culture de la Ville de Montréal. C'est pourquoi l'UQAM réitère l'importance de réunir les partenaires culturels clés, dont le réseau universitaire, au sein d'une instance de gouvernance. L'Université s'engage à y participer activement. Et à défendre haut et fort tout ce qui nous unit et nous distingue.



Photo : Vivien Gaumand, Partenariat du Quartier des spectacles

Annexe

Synthèse des quatre recommandations de l'UQAM

1. Intégrer les universités montréalaises comme partenaires clés de la vitalité culturelle de la métropole et renforcer les collaborations

- Mettre à profit les expertises universitaires pour alimenter la réflexion et la planification de documents maîtres, tant en amont qu'une fois les politiques adoptées.
- Poser la culture scientifique comme dimension inhérente de la culture et inclure dans la future Politique un énoncé spécifique et des actions à l'égard de son renforcement, et ce, dès le plus jeune âge, dans une posture apprenante.
- Intégrer les universités dans les stratégies de développement de publics, considérant notamment l'exceptionnel bassin de francisation et de valorisation de la langue française que représentent les universités francophones auprès du contingent d'étudiantes et d'étudiants internationaux.

2. Soutenir la relève artistique et favoriser les pratiques émergentes, l'expérimentation et l'exploration

- Consacrer le Quartier latin comme espace de diffusion et lieu d'expérimentation et de développement des pratiques artistiques dans l'espace public.
- Sur la base du Quartier apprenant proposé par l'UQAM, favoriser les maillages et la créativité étudiante dans une perspective d'apprentissage citoyen tout au long de la vie.

3. Renforcer le positionnement artistique et culturel de Montréal sur le plan international

- Accentuer la portée internationale de Montréal comme métropole culturelle en misant sur les actifs et les partenaires du centre-ville.
- Valoriser le caractère émergent et expérimental de la production culturelle et artistique comme facteur de différenciation et d'attractivité sur le plan international, en misant notamment sur l'identité francophone de Montréal.

4. Déployer un plan de mise en œuvre et en assurer le suivi par l'instance de gouvernance proposée dans le projet de Politique

- Établir une instance de gouvernance regroupant les grands partenaires culturels, économiques et touristiques ainsi que les paliers de gouvernement concernés et les universités.
- Mettre en œuvre un plan d'action comportant des actions précises, une stratégie de déploiement définie, un budget conséquent et des mécanismes de suivi et d'évaluation.
- Prévoir la mise sur pied d'un groupe de veille et de réflexion prospective, responsable de détecter et d'analyser en continu les facteurs d'évolution de l'environnement culturel et d'anticiper leurs effets sur les organisations et la Politique culturelle.

